

11

On pourrait imaginer que de par une longue histoire commune les peuples Ukrainiens et Russes soient proches l'un de l'autre. Ceci peut être vrai pour les régions frontalières, cependant, à mon sens, le contentieux historique entre les deux pays, du point de vue humain s'entend, est trop lourd pour qu'on puisse imaginer l'intégration à une même communauté ; un antagonisme farouche s'est manifesté surtout depuis le début du 20ème siècle :

Quelques dates :

- A partir de 1922, date de l'intégration à l'URSS, Staline organise une répression féroce de la culture Ukrainienne,
- En 1933, toujours sous Staline, la grande Famine (Holodomor) provoque par la collectivisation des terres et la vente de blé Ukrainien à l'étranger et a marqué les esprits jusqu'à nos jours avec plus de cinq millions de morts,
- En 1941, les Nazis sont accueillis en libérateurs et plus de 130000 hommes s'enrôleront dans l'armée Allemande,
- En 1947, nouvelle famine.

Tout cela se doublant d'une oppression constante et implacable exercée par le voisin Russe avec quelques embellies cependant après la mort de Staline.

On peut comprendre que dans l'inconscient collectif qui se transmet de génération en génération, toutes ces persécutions sont trop proches et trop virulentes POUR QUE L'ON AIT PAS ATTEINT UN POINT DE NON RETOUR.

ARTIFICIELLE

L'Ukraine ne constitue pas une construction comme a pu le prétendre Poutine, mais une nation qui a sa propre langue, sa propre culture. Par rapport à la longue occupation de 70 ans entre 1921 et 1991 et d'une interdépendance liée au tissu industriel, les dirigeants du Kremlin ont pu imaginer avoir des droits sur ce pays.

Toute proportion gardée on peut faire un parallèle avec ce qui s'est passé de l'autre côté de la Méditerranée avec la révolte du peuple algérien, la souffrance et l'oppression ont été trop grandes pour qu'une animosité féroce ne se soit pas développée.

Venons en à la crise actuelle :

En 1991, parallèlement au démantèlement de l'URSS est née la nouvelle République d'Ukraine. En préalable pour expliciter partiellement la crise actuelle, il faut comprendre, à mon sens, que les dirigeants et les militaires de la génération de Poutine n'ont jamais digéré ce démantèlement. D'où une rancune tenace à l'égard des occidentaux qui ont bien mis la main à la pâte pour liquider l'Empire Soviétique.